

du canal de Suez. Elle n'est éloignée d'Alexandrie, en effet, que de 1.140 kilomètres, tandis que la distance de Brindisi au même point est de 1.528. Au point de vue des communications rapides entre Londres et l'Orient, on peut donc émettre cet axiome : une économie de 388 kilomètres de traversée est acquise d'avance à toute ligne qui passera par Salonique. En admettant même que la navigation soit plus difficile dans les parages de l'Archipel qu'entre Brindisi et Alexandrie d'Égypte, cette économie peut se traduire, *en temps*, par seize à dix-huit heures.

Pour les puissances qui sont géographiquement le plus rapprochées de Salonique et dont l'intérêt est de détenir en quelque manière le record de la rapidité des communications avec l'Orient — nous avons désigné l'Autriche-Hongrie et l'Allemagne — le point est donc de diriger sur ce port des voies d'accès telles que la longueur du parcours en chemin de fer laisse encore ressortir une abréviation sur l'ensemble du trajet.

Ce programme est si peu chimérique qu'on put le croire atteint, dès 1888. M. le professeur Chi-